



BY LARA SEDBON
EXPOSITION
09.10.2025
AU 22.11.2025

OUVERROÙ ZÉLIE NGUYEN

Ouverroù. Mot-monde, mot-faille. Il hésite, bifurque, s'ouvre et se referme tout à la fois. Ou, vers où ? Ouvert, où ? Ou verrou ? Ouvreroù est multiple, ce sont les ici et les ailleurs de la peintre Zélie Nguyen.

Ici, s'étendent des paysages arcadiens où une eau immobile borde des jardins aux mille-fleurs pâturez par des animaux sortis de contes. Là, veillent des abris, des fontaines, des labyrinthes et des architectures diachroniques, convoqués depuis les quatre coins du monde, de la Renaissance italienne au Japon ancestral. Refuges pour les yeux, ces repaires semi-clos deviennent des passages vers d'autres dimensions. Les couleurs s'embrasent ou se glacent, l'atmosphère joue avec les ombres, tantôt absentes, tantôt déplacées, libérées de toute contrainte. Les perspectives — cavalières, linéaires, forcées — répondent aussi à leurs propres harmonies.

Car si la peinture de Zélie Nguyen paraît savante et longuement réfléchie, elle n'est étonnamment jamais pré-méditée. La composition, la présence de certains détails comme la maîtrise notable de la palette procèdent purement de sa propre intuition. Point d'ébauche, le geste est incisif et ne tolère aucun repentir.

Cette tension entre liberté et construction empirique se retrouve dans le dialogue des formats utilisés. Toiles blanches et panneaux de bois apparaissent comme deux versants d'un même territoire peint : les premières ouvrent des horizons extérieurs, voire panoramiques, proches des univers « open world » d'un jeu vidéo ; les seconds, ceux sur bois, resserrent l'expérience, plus recluse, comme des zones secrètes ou des haltes dans l'aventure.

Et quand la présence humaine surgit, elle convoque des récits fondateurs, des mythes. Non pour expliquer, mais pour semer quelques indices : un motif autobiographique se relie à un archétype universel, et l'œuvre s'inscrit dans ce récit souterrain de l'humanité, où les images circulent, se transforment, reviennent — rémanences réactivées sous le pinceau de Zélie Nguyen.

Anne-Laure Peressin
Critique d'art